La carapace de l’ours

Comment écrire sur un être qu’on ne connait pas ? Un homme décidé à tout faire pour empêcher une équipe d’avancer et juste pour bien montrer qui…a le dernier mot. Ne l’ayant pas rencontré je ne puis juger cet être, néanmoins, je peux l’imaginer. Pas ses traits, non plus sa taille, pas plus que la façon qu’il se tient, est-t-il grand, petit ? Le néant.

Toujours est-il que c’est un homme normal et malheureux.

Bien des gens riront en lisant cela, car comment un gars tel que lui, égoïste sans cœur, borné et frustré, pourrait-il être malheureux, puisque son seul désir, c’est d’empêcher les gens heureux de faire la joie des gens ? Ils se diront : Mais quelle mouche l’a piquée pour écrire de telles choses ? On voit bien que ce n’est pas elle qui s’est trouvé à parlementer avec lui, qui n’entendait que dalle et qui était prêt à sortir son fusil pour nous mettre du plomb dans les jambes ! Il est bien plus heureux de faire le mal plutôt que le bien, oui !

Peut-être que oui, mais peut-être que non.

En vrai, connaissons-nous son passé ? Je ne connais rien, si ce n’est qu’il ne veut pas lâcher le morceau même pacifiquement, et qu’il est vraiment têtu.

Cela n’avance guère et c’est embêtant.

Pourtant, j’aimerais bien comprendre pourquoi et pour quoi il agit ainsi.

Que se cache-t-il sous cette carapace de vieil ours mal léché ? Une carapace dure qu’il s’est bâti au fil des ans pour se protéger, pour la gloire, pour du fric, pour refouler sans doute le gentil petit garçon qui s’est peut-être fait roulé par des convenances et des principes à la noix et auxquels pourtant il croit dur comme fer que c’est encore vrai. Alors, oui, il est heureux de rendre malheureux les autres, c’est d’ailleurs le seul plaisir qu’il s’offre, car des amis, il ne doit pas en avoir des tonnes, des amis comme lui, contents de clamer haut et fort, on a réussi à leur mettre des bâtons dans les roues, on est trop, trop forts, nous !

Et plus le temps passe, plus la carapace se durcit.

Sans le savoir, le mec, il se déteste de plus en plus. Il se lève le matin, regarde cette face dans le miroir, une face qui vieillit, ne sait plus si c’est lui cet homme qui le regarde, un reflet moche, terne, a qui il ne veut plus parler car il a la trouille de ce regard plein de mépris. Un regard qui l’accuse, vois comme tu es devenu ! On ne voit même plus ta belle fourrure ! T’es un raté, mec, un double nul, t’as rien compris, une vraie épave. Ouais, c’est ce que lui dit son reflet, et c’est pas cool. Car oui, il se parle comme ça, en termes peu élogieux, lui tout seul, il s’en fiche plein les dents et finit par croire qu’il est vraiment le dernier des cons. Si bien qu’à force il le devient, logique, puisque le cerveau croit tout ce qu’on lui dit.

Malheureusement pour lui, enfin je ne lui souhaite rien de tel, mais il se pourrait bien qu’un jour, un événement douloureux lui fasse comprendre que mon gars, il est temps pour toi de revenir sur tes principes et de commencer à t’aimer.

Alors s’il entend le message, peut-être que sa carapace fondra petit à petit, comme neige au soleil et qu’il se pardonnera d’avoir vécu sans vivre en empêchant les gens d’être heureux. Ou pas.

Décembre 2020 Rovine